

TEMOIGNAGE DE YVES BEAUPERIN SUR L'ACTUALITÉ DE MARCEL JOUSSE

Qu'est-ce qui a bien pu amener le professeur de mathématiques et de sciences physiques que je suis à s'intéresser à Marcel Jousse ?

Nous sommes, en effet, aux antipodes, l'un et l'autre, de l'expression humaine.

D'un côté, Marcel Jousse se penche sur l'origine concrète du langage et ne cesse de nous ramener au contact avec le réel, avec les choses. N'est-ce pas lui qui, un jour, monta sur le bureau du professeur pour mimer, devant un auditoire ébahi, un crapaud sarthois.

De l'autre côté, je passe mon temps à faire manipuler aux élèves des x et des y, dans une abstraction totale, en dehors de la vie.

Encore que!... Sommes-nous aussi éloignés qu'il y paraît ?

Marcel Jousse ne confiait-il pas au R.P. de Boynes, lors de sa première rencontre avec celui-ci, qui décida de son entrée dans la Compagnie de Jésus:

« Je porte en moi un gros travail sur l'Anthropologie de l'expression humaine depuis le *concrétisme* jusqu'à l'*algébrisme*. Je me destinai à faire de l'astronomie. L'astronomie m'a amené à poser le problème de l'algèbre: comment est-on arrivé à ne plus penser qu'à coups d'X, Y, Z ? Alors, je suis descendu de mécanisme en mécanisme et je suis arrivé au langage de gestes qui est à l'origine de l'expression humaine... »¹

De mon côté, ne suis-je pas devenu, dans le Collège où j'enseigne, celui qui fait chanter les mathématiques ?

Cependant, ce ne sont pas les mathématiques qui nous ont rapprochés.

Si mon voisin africain de gauche à cette table, Mr Gasarabwe, a rencontré Marcel Jousse à Paris, moi, c'est en Afrique que je l'ai rencontré. C'était sensiblement à la même époque, en 1971. Je n'ai pas noté la date exacte et pourtant c'est certainement l'une des plus grandes dates de ma vie. Je puis affirmer que ce jour-là ma vie a basculé et qu'il y a dans ma vie deux périodes: ma vie avant Jousse, ma vie après Jousse. Cet homme, ce professeur, m'a saisi, m'a possédé, m'a reconstruit. Jamais un homme n'a eu sur moi une telle influence, aussi régénératrice.

J'étais en coopération militaire à titre d'enseignant, au Collège de Tounouma à Bobo-Dioulasso en Haute-Volta (devenue depuis le Burkina Fasso). J'étais enseignant depuis 4 ans dans l'Enseignement privé catholique.

Au cours de ma formation pédagogique, je m'étais intéressé à certaines méthodes pédagogiques actives: Cousinet, Freinet, Montessori, Lubienska de Lenval, celles où on s'efforçait de rendre l'élève acteur de sa formation, de mettre l'élève en contact avec les choses. Celle qui avait plus particulièrement retenu mon attention était Lubienska de Lenval, pédagogie résolument spiritualiste, tout en étant bien incarnée. Le corps et le geste y tiennent une grande place. Beaucoup d'éléments de la « pédagogie jousienne » y sont déjà mis en oeuvre. Mais ces lectures ne me satisfaisaient qu'à moitié. Elles me semblaient reposer sur des intuitions très justes mais il me manquait un fil conducteur, une **loi unificatrice**.

Par ailleurs, enseignant catholique, j'étais affronté au problème de la catéchèse. Les enfants n'y mordaient guère, sans doute parce que trop moralisante et suscitant, de leur part, des réponses trop stéréotypées qui ne les engageaient pas vraiment. Comment pouvais-je faire communier ces enfants à ma passion pour la Parole de Dieu, par l'intermédiaire de l'Écriture.

¹ Marcel JOUSSE, *L'Anthropologie du Geste*, Gallimard, 1974, p. 10.

Toutes ces questions restaient en suspens, avec beaucoup d'autres, lorsque ce jour-là, je tombais par hasard - mais est-ce bien un hasard ? « Dieu n'a pas de distractions » comme aimait à dire Marcel Jousse - sur le livre de Gabrielle Baron: *Marcel Jousse, introduction à sa vie et à son oeuvre* (Casterman).

Ce fut le coup de foudre immédiat. Ce jour-là, je n'ai pas lu Marcel Jousse, je l'ai englouti avec voracité. Je n'ai rien fait d'autre que lire toute la journée, sans me pouvoir me détacher de ce livre. Ce fut d'ailleurs la même chose, peu de temps après, lorsque je reçus de France le livre de Marcel Jousse: *L'Anthropologie du Geste* (Resma).

Parler de coup de foudre n'est pas qu'une image littéraire, en l'occurrence. Dans ma nuit d'interrogations, Marcel Jousse, tel la foudre, jetait des éclairs dans toutes les directions, me faisant entr'apercevoir des univers sous chaque phrase, me faisant deviner des solutions possibles à mes questions. Ce fut un véritable orage: tout se désorganisait, tout se déconstruisait et, dans le même temps, tout se reconstruisait, puissamment, logiquement, lentement, tranquillement. Je ressortis de ces lectures, apaisé car je savais désormais dans quelle direction aller, affamé car tout restait à comprendre, à étudier et cette pensée me paraissait - elle me paraît encore - inépuisable.

Cette expérience personnelle m'amène à souligner un des aspects de l'oeuvre de Marcel Jousse qui me paraît l'un des plus importants: cette oeuvre est une oeuvre de synthèse, extrêmement puissante et efficace.

Les programmes de ses cours ne répétaient-ils pas inlassablement ce refrain:

« Les travaux anthropologiques de Marcel Jousse ont pour but de rechercher une liaison entre les disciplines psychologiques, ethnologiques et pédagogiques. »

Son *Style oral rythmique et mnémotechnique chez les verbo-moteurs* paru chez Beauchesne en 1925 n'en est-il pas une démonstration évidente, puisqu'il est fait essentiellement de citations d'auteurs, mises bout à bout et unifiées par une terminologie unique, créée par Marcel Jousse.

Cette synthèse, si elle remet en cause et notre milieu social et beaucoup d'idées reçues, n'est jamais destructrice. Marcel Jousse ne démolit jamais que pour mieux reconstruire mieux et plus fort, et, en ce qui concerne le palestinisme, c'est-à-dire tout ce qui touche à Rabbi Iéshoua, dans la plus pure tradition.

Cette synthèse, Marcel Jousse ne la réalise pas seulement par un vocabulaire unifiant mais surtout par un instrument fécond, au coeur de son oeuvre - et ce sera le seul « gros mot » que je lâcherai ce soir - le **geste rythmo-mimismo-logique**.

Quelqu'un a dit, à propos du levier: « Donnez-moi un point d'appui et je soulèverai le monde ». Je crois qu'on peut dire que le point d'appui qui permet à Jousse de soulever la Mécanique humaine, c'est le **geste rythmo-mimismo-logique**.

Impossible dans le cadre limité de cette intervention de développer ce qu'est le geste rythmo-mimismo-logique selon Marcel Jousse. Je me contenterai de relater une anecdote, - consignée par Gabrielle Baron dans son livre : *Mémoire vivante* - qui donnera la mesure de l'importance de ce geste rythmo-mimismo-logique.

« Le R.P. Sertillanges avait prié Jousse de donner une conférence à ses jeunes philosophes du Saulchoir... Marcel Jousse avait annoncé comme titre de sa conférence: « L'Anthropologie du Geste ».

« Le P. Sertillanges était resté médusé devant pareil titre.

« Que peut-on bien dire, pendant une heure, sur le geste ? Quand on a parlé du geste d'élévation et du geste d'abaissement, du geste d'extension et du geste d'embrassement, de deux ou trois autres encore, il semble bien qu'on ait épuisé la matière ! »

« Après la conférence, il avait compris tout ce que recélait ce terme d'Anthropologie du Geste et il remerciait le P. Jousse: « En particulierisant le mot passe-partout de *geste*, vous l'avez étendu à toutes les activités intellectuelles du composé humain ». L'art du geste devenait avec Jousse la science du geste. »²

Marcel Jousse a étendu le mot *geste* à toutes les activités intellectuelles du composé humain. En voulez-vous la preuve ? Jouons avec Marcel Jousse au jeu des questions et réponses suivant :

Question : Quelle est l'expression normale de l'Homme ?

Réponse de Jousse : *L'expression gestuelle rythmo-mimismo-logique !*

Qu'est-ce que le langage ?

La transposition sur les muscles laryngo-buccaux d'une gesticulation globale corporelle-manuelle !

Qu'est-ce que le dessin ? la peinture ? la sculpture ?

La projection de nos gestes sur de la matière !

Qu'est-ce que l'alphabet ?

La momification de gestes !

Qu'est-ce que la mémoire ?

Un rejeu facile de gestes montés !

Qu'est-ce que l'imagination ?

Une aptitude à combiner de façon neuve des gestes !

Qu'est-ce que le symbolisme ?

Un transport analogique de gestes !

Qu'est-ce que la pédagogie ?

Un montage de gestes !

Qu'est-ce que les désordres psychiatriques ?

Un démontage de gestes !

Ce systématisme pourrait faire rire. On pense irrésistiblement à cette scène du Malade imaginaire de Molière où le médecin répond systématiquement à tous les symptômes décrits par son interlocuteur : « Le poumon, vous dis-je ! Le poumon ! ». Et c'est vrai qu'il conviendrait de nuancer et d'explicitier ces réponses de Marcel Jousse, ce que nous ne pouvons faire ici. Et pourtant, si Marcel Jousse n'avait pas vu juste, comment expliquer que, de son vivant, tant de médecins, de psychiatres, de psychologues, de pédagogues, d'ethnologues, de littéraires, de comédiens, etc., l'aient suivi et reconnu. Qu'aujourd'hui encore des personnes pratiquant ces mêmes spécialités s'y reconnaissent et y trouvent qui, la confirmation de leurs recherches, qui, des pistes de recherches à explorer.

Il fallait ce soir vous parler de l'actualité de Marcel Jousse. L'actualité de Marcel Jousse ? Mais Jousse n'est pas actuel ! Il est encore à venir ! Il est tellement en avance qu'on ne l'a pas encore rattrapé ! Deux exemples seulement pour illustrer cette affirmation.

N'est-il pas étonnant de constater que les découvertes les plus récentes de la neuro-pédagogie sur le fonctionnement cérébral étaient déjà mises en oeuvre dans la pédagogie de style global, préconisée par Marcel Jousse et pratiquée au Laboratoire de Rythmo-pédagogie, dès les années trente; pédagogie reprise aux milieux traditionnels de style oral qui la pratiquent depuis des millénaires !

² Gabrielle BARON, *Mémoire vivante*, Le Centurion, p. 107.

N'est-il pas étonnant de constater que les lois de la pédagogie de style global de Marcel Jousse, largement ignorées par la pédagogie occidentale, sont actuellement mises en oeuvre dans la publicité, en particulier le bilatéralisme, le rythmo-mélodisme et le formulisme !

Il faut simplement dire ceci : cette oeuvre de synthèse qu'est l'oeuvre anthropologique de Marcel Jousse est une science de pointillés. Marcel Jousse nous ouvre des voies absolument neuves mais tout le travail reste à faire. C'est à nous de remplir ces pointillés pour en faire une science en continu.

VENEZ ! VOYEZ ET TRAVAILLONS !